

# « VOIR » Littoral et Paysage



Recueil d'expériences  
des Ateliers Pédagogiques Régionaux  
sur les sites Adapto

Sous la direction de Béatrice Julien-Labruyère  
Ecole Nationale Supérieure de Paysage

Comité éditorial :

Adrien Privat, Cdl DGPAT  
Patrick Bazin, Cdl DGPAT  
Anne Konitz, Cdl communication  
Alain Freytet, enseignant ENSP  
Romain Quesada, enseignant ENSP  
Patrick Moquay, ENSP + CS Cdl

Contributions :

Patrice Belz, Cdl Centre-Atlantique  
Lucie Mato, Cdl Mana  
Nathan Berthelemy, Cdl DGPAT  
Paloma Mouillon, Cdl Adapto  
Régis Leymarie, Cdl Normandie  
Sophie Sejalon, Cdl PACA  
Tony Durozier, Cdl Adapto  
Gwenal Hervouët, Cdl Bretagne  
Yvan Jacquemin, Cdl Manche Mer du Nord  
Jean Michel Laloue, Cdl Centre-atlantique

## **Sommaire**

**Mot des directrices**

## **ADAPTO & PAYSAGE**

**Le paysage, une nouvelle philosophie pour l'adaptation du littoral français**

**Les problématiques littorales et l'enseignement du grand paysage**

**La jeune génération : une pédagogie inclusive pour aborder les risques**

## **RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES SITES**

**Atelier Pédagogique Régional 2018 Estuaire de l'Orne**

**Atelier Pédagogique Régional 2016 Baie de Lancieux**

**Atelier Pédagogique Régional 2016 Baie de l'Authie**

**Atelier Pédagogique Régional 2019 Rizières de Mana**

**Atelier Pédagogique Régional 2016 + 2020 Marais de Brouage**

**Projet de Fin d'Etude PFE 2021 Mortagne-sur-Gironde**

**CAUE 2019 Ile Nouvelle**

**A.Freytet 2017 Delta du Golo**

## **MÉTHODOLOGIE «VOIR»**

**Voir Beau / Voir Grand / Voir Mouvement / Voir Projet**





« Le Conservatoire du littoral préserve les espaces naturels littoraux par l'acquisition foncière, la mise en gestion de ses sites protégés, mais aussi par l'accompagnement à la création de paysages littoraux vivants.

D'ici 2050, le domaine protégé correspondra à un tiers du littoral français. Sur ce «Tiers naturel» de Rivages en mouvement, le programme européen adapté a permis au Conservatoire du littoral d'accompagner dix sites à l'expérimentation de solutions en faveur d'une gestion "souple" du trait de côte. La démarche adaptée croise «théorie et pratique» autour de différentes disciplines.

L'approche par le paysage constitue un apport essentiel support de regards sensibles et de diagnostics partagés, de dialogue et de vision prospective imaginées et de projets élaborés avec les acteurs des territoires concernés. L'apport de la collaboration avec l'école nationale supérieure du paysage de Versailles est décisive par l'apport du milieu de la formation et de la recherche et par la capitalisation scientifique et professionnelle qu'elle permet sur un sujet prioritaire des politiques publiques de l'aménagement et de l'environnement.»

Agnès Vince, directrice Conservatoire du littoral





« Confrontées plus vite qu'ailleurs au changement climatique, face au recul du trait de côte et à la littoralisation des activités, nos façades maritimes se réinventent et dessinent les paysages de demain. La planification des façades doit permettre de concilier harmonieusement des usages croissants, en préservant leur qualité environnementale et paysagère. Cette conciliation spatiale des usages, sobre et désirable, est à la base-même de la démarche de paysage.

C'est pourquoi de simple externalité négative, de résultante d'une stratification spatiale des politiques d'aménagement, le paysage est désormais appelé à devenir une hypothèse de travail structurant, en amont, toute démarche de transition. A l'intersection de plusieurs champs conceptuels, ce recueil retrace le parcours d'élèves en master de paysage engagés dans la transition écologique et sociale de leurs territoires d'exercice. Il témoigne de la fascination des paysagistes concepteurs pour les paysages littoraux. Profession qui ménage et favorise depuis toujours les dynamiques du vivant, la nouvelle génération accompagne le changement par une approche positive, valorisante et participative qui donne envie de le voir advenir.»

Alexandra Bonnet, directrice ENSP Versailles Marseille



# ADAPTO & PAYSAGE

L'approche paysagère  
invite à réfléchir  
aux multiples façons  
de travailler avec  
l'incertitude.



# Le paysage, une nouvelle philosophie au service de l'adaptation du littoral

Le changement climatique engendre différents phénomènes sur les rivages marins, dont deux sont très prégnants : l'élévation du niveau moyen de la mer et l'augmentation de l'intensité des tempêtes. L'élévation du niveau de la mer s'est maintenue à une valeur de 1.5mm par an durant le XXème siècle, mais elle s'est accélérée pendant la dernière décennie jusqu'à atteindre une vitesse de 3,5 mm/an. Même si le trait de côte a toujours été mobile, le changement climatique et l'attrait du littoral pour les populations humaines entraînent aujourd'hui une augmentation des risques liés à l'érosion et à la submersion.

Le Conservatoire du littoral mène depuis plusieurs décennies des études sur l'impact du changement climatique sur son patrimoine foncier, et a très tôt tenu compte de la nécessité de s'adapter aux effets du changement climatique dans sa stratégie de long terme.

Il a questionné ainsi l'approche paysage et les paysagistes dans de nombreux

travaux sur les futures attitudes à adopter face à l'élévation du niveau marin en France. Le Conservatoire et les paysagistes concepteurs se sont retrouvés autour d'une évolution de philosophie d'action sur les territoires : accompagner les sites et les acteurs «à faire avec la mer» et non «contre la mer».

Le partenariat avec l'Ecole nationale supérieure de paysage sur les sites adapto place la «prospective partagée» du paysage comme un élément clé du programme adapto. Bien plus qu'une stratégie d'aménagement paysagé, c'est une véritable démarche de paysage.



Photos : APR Baie d'Authie



# Les problématiques littorales et l'enseignement du grand paysage

Les échelles de grand territoire sont enseignées à l'École de paysage depuis sa création. Très tôt, dès 1986, les Ateliers Pédagogiques Régionaux (APR) initiés par Michel Corajoud (et l'équipe de l'époque au sein de l'atelier Le Nôtre) ont été à l'origine d'expérimentations exemplaires de la grande échelle en paysage. Profession à la croisée de l'urbanisme, de l'écologie et de nombreuses disciplines, le paysagiste français est aujourd'hui reconnu pour sa vocation d'aménageur, pour sa capacité d'intervention multiscalaire et son approche en terme de planification du grand paysage.

Les travaux successifs menés par les paysagistes et l'influence de la Convention Européenne du paysage sur la dimension de la grande échelle ont forgé une culture particulière des territoires littoraux français.

La problématique de montée des eaux est un sujet de paysage par excellence. C'est l'expression du mouvement mêlée à la complexité du grand territoire. C'est un alliage entre la force du relief, les métamorphoses du vivant et

les dynamiques sociales et économiques.

De plus, l'aléa d'inondation amène directement à la dimension pluridisciplinaire du paysage, à questionner une diversité d'acteurs et d'actions possibles concernés par le sujet littoral.

La plupart des sites adaptés ont été mis en projet par nos étudiants lors d'APR, de recherches actions, de workshops ou bien de diplômes de fin d'étude. Ce recueil illustre la diversité de ces enseignements et leurs effets sur les territoires.

L'approche VOIR développée par Alain Freytet et Romain Quesada lors des encadrements des ateliers a été un fil conducteur pour aborder la complexité du grand paysage avec méthodologie.



Photos : APR Baie d'Authie

N°1

# IMAGINER LE LITTORAL DE DEMAIN

## JEUDI 27 OCT : JOURNÉE PARTICIPATIVE N°1 IMAGINONS ENSEMBLE LE LITTORAL DE DEMAIN

RESULTATS DE L'APPEL À IDÉES EN PRÉSENCE D'ISABELLE AUTISSIER

UNE JOURNÉE PARTICIPATIVE POUR ÉCHANGER AVEC LES PORTEURS D'IDÉES ET LES EXPERTS

Au programme : exposition des idées, débats, rencontres, projection, création sonore, visite de l'aquarium

**PALAIS DE LA PORTE DORÉE / DE 9H À 19H30**

Gratuit, ouvert à tous / Programme et information : [www.littoral2070.fr](http://www.littoral2070.fr)

Palais de la porte dorée / 293 avenue Daumesnil / 75 012 Paris

[www.palais-portedorée.fr](http://www.palais-portedorée.fr) / +33 (0)1 53 59 58 60



**PUCA**  
plan  
urbanisme  
construction  
architecture

**IGN**  
INSTITUT NATIONAL  
DE L'INFORMATION  
GÉOGRAPHIQUE  
ET FORÊSTIÈRE

  
PALAIS DE LA PORTE DORÉE  
**AQUARIUM TROPICAL**

# La jeune génération : une pédagogie inclusive pour aborder les risques

Le paysagiste concepteur est un professionnel dont l'objectif est d'inventer à chaque situation un monde plus accueillant, vivant et résilient. Cette posture de projet, volontairement optimiste est intrinsèque à la profession.

Projeter le futur d'un territoire en partant du risque est un exercice sensible et délicat mais la jeune génération qui vit au quotidien la crise environnementale et sociétale cultive cette posture positive héritée et se positionne aisément face à l'urgence climatique.

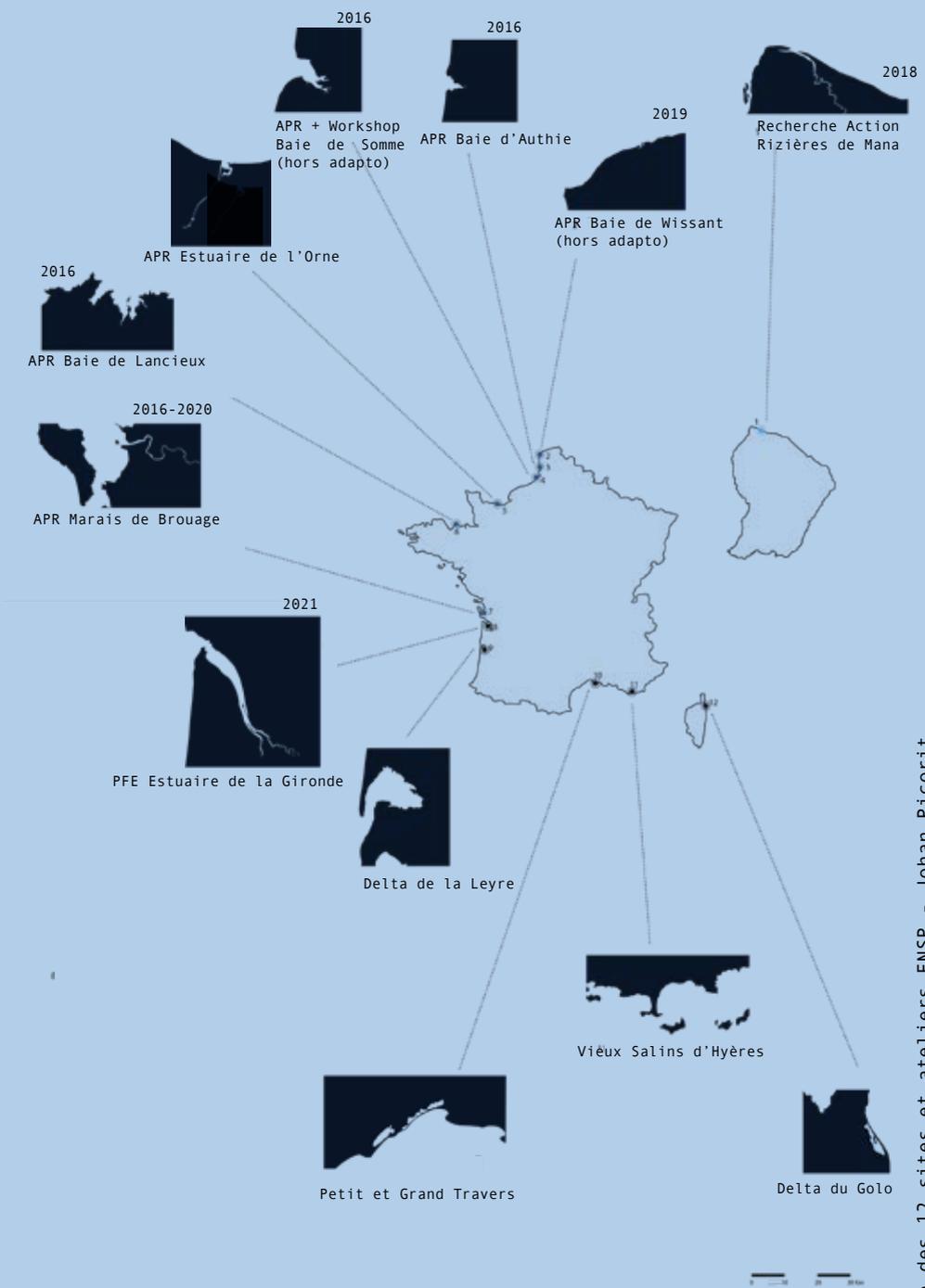
Sur les sites adapto, les jeunes concepteurs l'ont prouvé en donnant un temps précieux à l'écoute avec les parties prenantes des sites ; en s'attachant à cerner les forces d'un lieu avant de répondre à un problème posé ; ou encore en captant les dynamiques des sites pour partager un nouveau récit du vivant.

Cette capacité à élaborer un nouveau regard entre paysage & littoral, a été partagée en 2019 lors de la journée

participative « Imaginer le littoral de demain » organisée par le bureau du littoral du ministère de l'époque. L'ENSP y a présenté les visions prospectives des sites adapto couplées à celle d'un workshop audacieux avec le Cerema sur la baie de Somme. Les étudiants y ont évoqué l'urgence d'accompagner de nouvelles gouvernances sur les sites littoraux et le besoin d'une prise de conscience collective d'un « laisser faire », « lâcher prise » qu'il faudrait développer sur certains sites face à la montée des eaux dans l'esprit d'une écologie festive : concept porté par le paysagiste Alfred Peter.



APR Baie d'Authie



Carte des 12 sites et ateliers ENSP - Johan Picorrit

# RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES SITES

L'appropriation  
locale du paysage  
rassemble et facilite  
le projet  
de territoire

« L'APR nous a amené à redéfinir les termes Estuaire, Embouchure et Limites pour faciliter le dialogue entre acteurs. Nous avons compris l'importance des mots et de l'imaginaire qu'ils véhiculent. L'Orne-estuaire nous a paru être un bon lien pour parler de reconnexion ville-mer et étendre les limites liées à la problématique du changement climatique, à un territoire plus vaste que le simple domaine protégé du Conservatoire du littoral. Le territoire de l'estuaire de l'Orne est animé par une mouvance constante portée par les marées et l'avenir du trait de côte est lié à la montée des eaux et à l'érosion. Oublier l'estuaire au seul profit de l'activité des hommes, c'est ignorer cette mouvance. Se familiariser avec celle-ci permet de porter un projet d'adaptation. Le mouvement est synonyme d'évolution et de vie. Alors, vivons ce mouvement au plus proche de l'estuaire. »

APR 2018

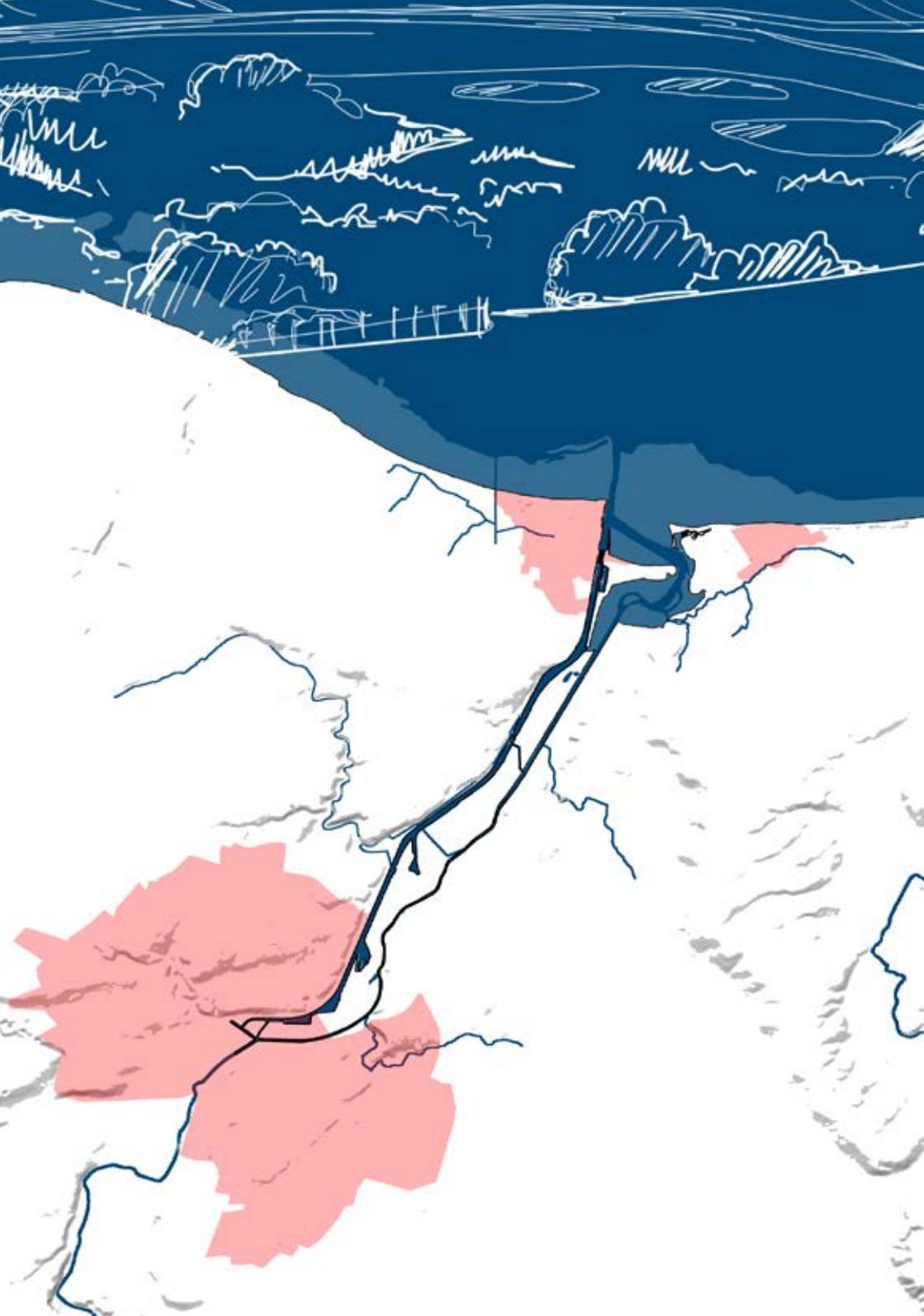
Etudiantes : Marianne Cabanis, Marion Hintzy

Encadrants ENSP : Alain Freytet, Romain Quesada

Cdl : Régis Leymarie, Hervé Niel

# ESTUAIRE DE L'ORNE

LES RIVAGES DE L'ORNE,  
DE LA MER A CAEN



# Défis

## Changement de regard, la mer vient à Caen

L'appellation **Caen-la-mer** fait rêver, on imagine une ville maritime, les pieds dans l'eau.

Pourtant, la métropole est située à 16 km du front maritime. L'Orne s'étire dans les terres jusqu'à Caen. Une réalité peu visible à l'œil nu car le littoral se limite pour de nombreuses personnes à la plage d'Ouistreham. De plus, la présence du canal non soumis aux marées occulte la perception des dynamiques naturelles de l'Orne.

Toute la question de l'atelier paysage réside dans cette perception de l'Orne comme un bras de mer, un nouveau trait de côte.

Cette translation originale visant à protéger le littoral d'un estuaire et son arrière pays a été intégrée par les paysagistes comme une force de projet.

Les étudiants ont remonté le cours du fleuve avec l'intention de rassembler le littoral, les deux rives et la métropole autour d'une dynamique de renaturation de la mer à la ville.



L'atelier paysage s'inscrit en continuité de l'exposition manifeste réalisée par le CPIE Vallée de l'Orne en 2020 « 2100 odysée de l'estuaire » avec l'objectif de dépasser l'alerte aux changements climatiques pour engager une stratégie d'accompagnement propice à la reconnaissance de la nature polymorphe du territoire de l'Orne soumis aux aléas.

## L'apport « sensible » pour aborder l'adaptation

Face à la prévention du risque, le territoire de l'Orne maritime disposait principalement d'une approche technique complète sur les risques avec un plan de prévention des multi-risques connu des acteurs locaux. Cet outil plutôt techniciste, fondé sur des calculs sectoriels ne permettait pas de rendre lisibles les enjeux du territoire de manière globale.

La méthode « Voir Beau » proposée par les paysagistes a permis de fédérer davantage les acteurs sur un dénominateur commun trop souvent mis de côté dans les approches professionnelles : l'envie de faire perdurer la beauté des lieux.

C'est par ce prisme de la beauté, illustré par les photos, dessins et croquis des étudiants que la délégation de rivage du Conservatoire s'est autorisée à ouvrir le débat avec de nombreux acteurs.

Les premiers échanges sur la compréhension collective des enjeux de l'adaptation par la vision territoriale ont démarré ainsi.

Simultanément, la carte des paysages a illustré le besoin de complémentarité entre les approches scientifiques et de perception. Réalisée au vingt-cinq millièmes, elle donne la perception des nuances et représente les motifs paysagés de l'estuaire. Cette carte sensible qui a permis la prise de recul collective nécessaire pour penser le changement climatique à la bonne échelle a influencé une première vision globale.

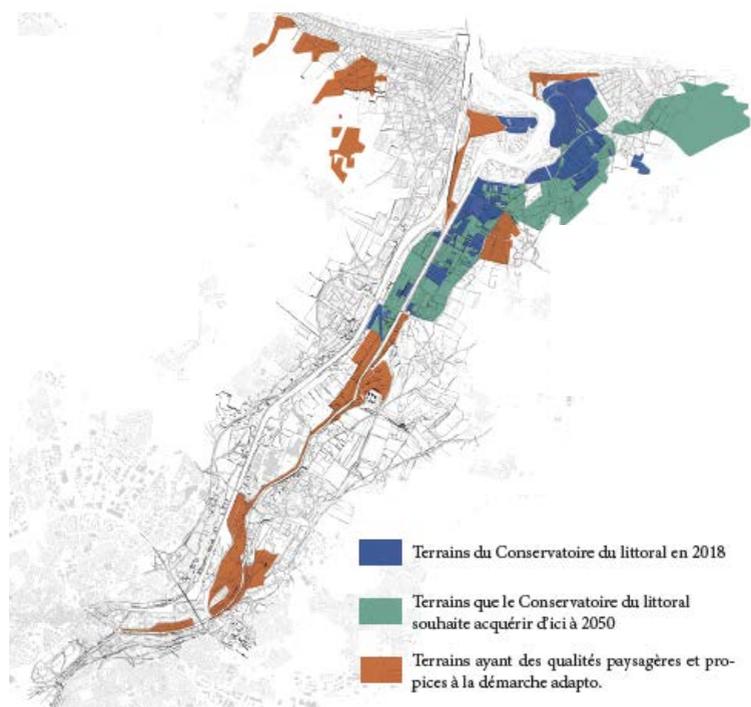




Carte des paysages  
de la Vallée de l'Orne  
faisant figurer la relation  
de la ville et de la mer.  
Etat projeté de l'estuaire de  
l'Orne de Caen à la mer.

## ACTEURS DU TERRITOIRE

UN PARTENARIAT POUR UNE STRATÉGIE  
D'ADAPTATION DE LA MER À CAEN?



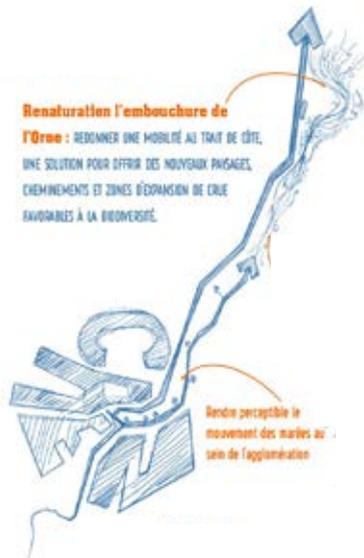
# Acteurs

## Le paysage prend sa place d'acteur

A ce territoire connecté par l'eau historiquement et au quotidien, il manquait un lien majeur : celui d'une vision partagée de l'estuaire.

La carte-schéma ci-contre de Caen à la mer proposant une impulsion « double face » intégrant les dynamiques littorales à celle des fonctionnalités urbaines de Caen, est devenue rapidement un outil de travail collectif. En quelques coups de crayons, elle a permis de renommer l'estuaire comme embouchure et donne une ampleur maritime à l'Orne. Rendue à un schématisme de type « logo », elle a été le point de départ de la mise en projet de ce territoire et a joué un rôle essentiel d'assembler.

Aujourd'hui utilisée comme un outil, elle guide l'adaptation du site avec ces quelques flèches qui proposent : une renaturation des berges de l'Orne aval face aux aléas de submersion et d'érosion ; la création de liens Est-Ouest par l'investissement de la presqu'île et la prise en compte de l'entrée de l'Orne en ville comme un flux porté par la marée. Le paysage a joué ici un rôle d'acteur.



La démarche paysagère a relié les disciplines, les espaces, les enjeux et l'ensemble des acteurs qui se sont reconnus comme légitimes pour prendre la parole et participer à la construction du schéma d'intention paysagère propre à l'estuaire de l'Orne :

Ports de Normandie (PNA), comme acteur majeur en terme de foncier ; l'agglomération Caennaise et ses projets de qualité paysagère ; la ville de Ouistreham et son littoral ; les villes de Ouistreham et de Merville-Franceville dans leurs stratégies touristiques ; ainsi que les agriculteurs, chasseurs, pêcheurs et acteurs naturalistes et associatifs comme l'office du tourisme de Caen-la-Mer, la Maison de la Nature et de l'Estuaire, le Groupe Ornithologique Normand ou encore le CPIE.

# Transformations

## Appropriations et stratégies foncières

Côté acteurs locaux, l'ouverture des sphères politiques et économiques aux jeunes paysagistes a été bénéfique pour entamer une dimension de la planification à l'action. Le projet de paysage proposé est utile pour orienter les grands projets des municipalités et les besoins de résolutions à l'échelle du macro. Les enjeux du changement climatique sont travaillés entre les acteurs locaux des grands sites et avec les interpellations à la parcelle.

Côté paysagistes, le travail de l'atelier adapté a été une expérience bénéfique pour aborder le risque et dessiner les multiples relations entre ville-mer-eau-nature-acteurs qu'il faut saisir dans le projet de paysage.

Côté Conservatoire, la vision paysagère est portée par la délégation au quotidien comme une matière fertile pour faciliter le dialogue entre les acteurs.

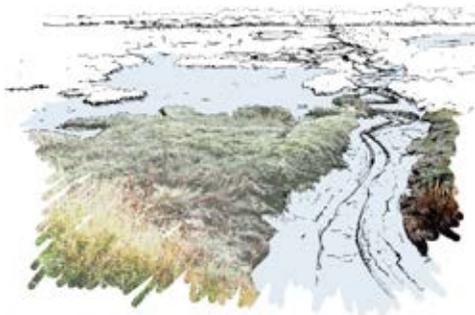
L'édition de l'ouvrage « Estuaire de l'Orne, un site double-face » qui a suivi l'APR, favorise la coopération culturelle et programmatique de l'Orne comme estuaire.

La vision de l'estuaire portée par le Conservatoire du littoral et les étudiantes de l'ENSP Versailles avec 4 phases de projet pour la réappropriation d'espaces de bien commun a trouvé des alliés de choix chez de nombreux acteurs.



La stratégie d'acquisition de foncier du Conservatoire est en marche et le territoire est en veille et prospective. Les règles du jeu de la dynamique transcalaire portent leurs fruits sur le territoire estuarien, le foncier disponible et l'envie de renaturer portent les programmes. Chacun voit son domaine, mais dans la mise en relation d'espaces disponibles, d'une trame verte et bleue qui se dessine comme levier d'action de renaturation.

Les suites sont multiples et préparent 2050 : L'agglomération de Caen développe des programmations techniques budgétaires opérationnelles proposant des parcs naturels urbains connectés au programme adapto. La stratégie durable se déploie dans le programme régional « Notre littoral pour demain » avec une vaste phase de concertation et de partage. Des mises en œuvre de politiques publiques transforment les discours en actions.

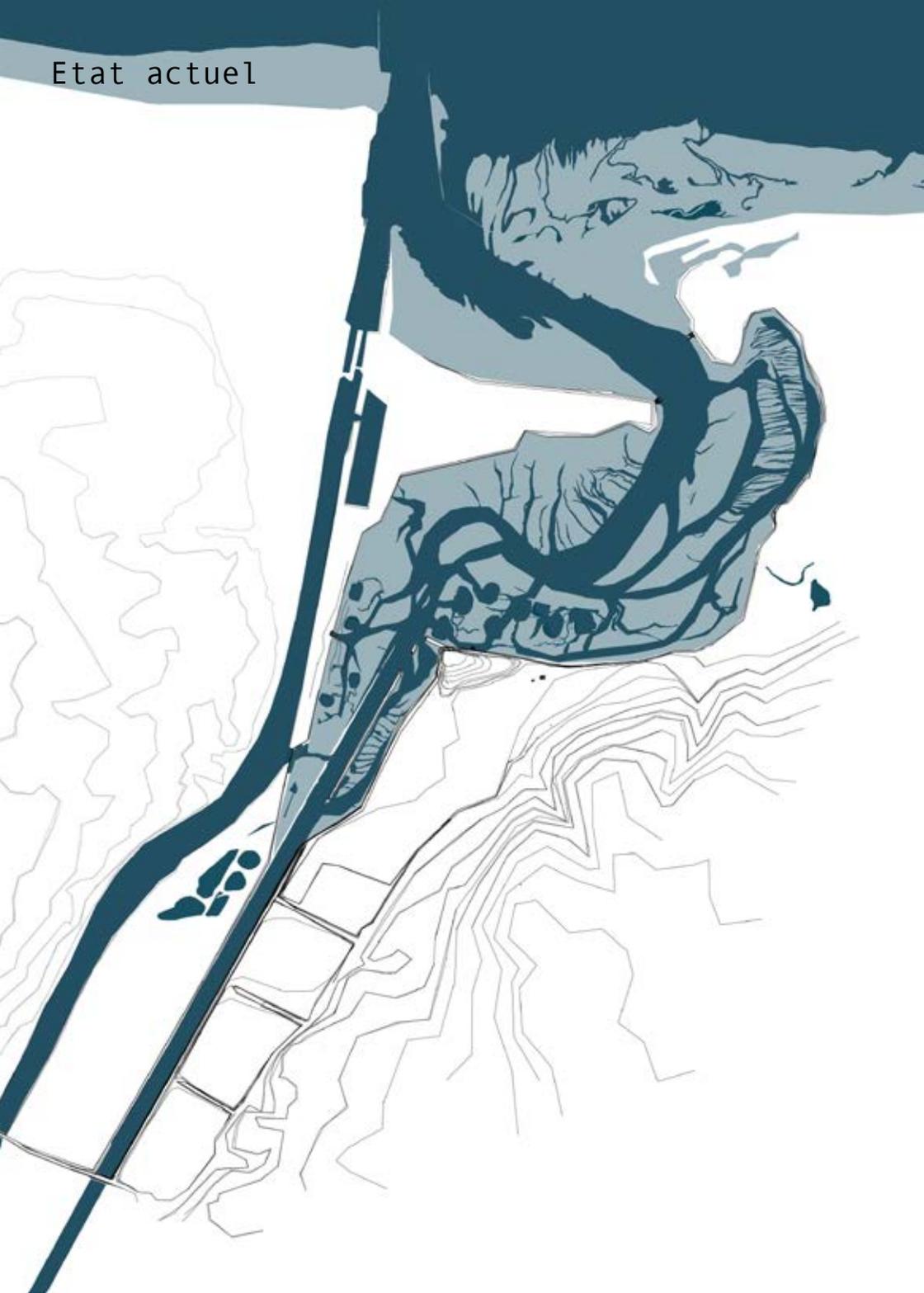


Des projets concrets voient le jour comme la route inondable entre Colombelles et Caen fermée aux voitures et ouverte aux vélos et piétons.

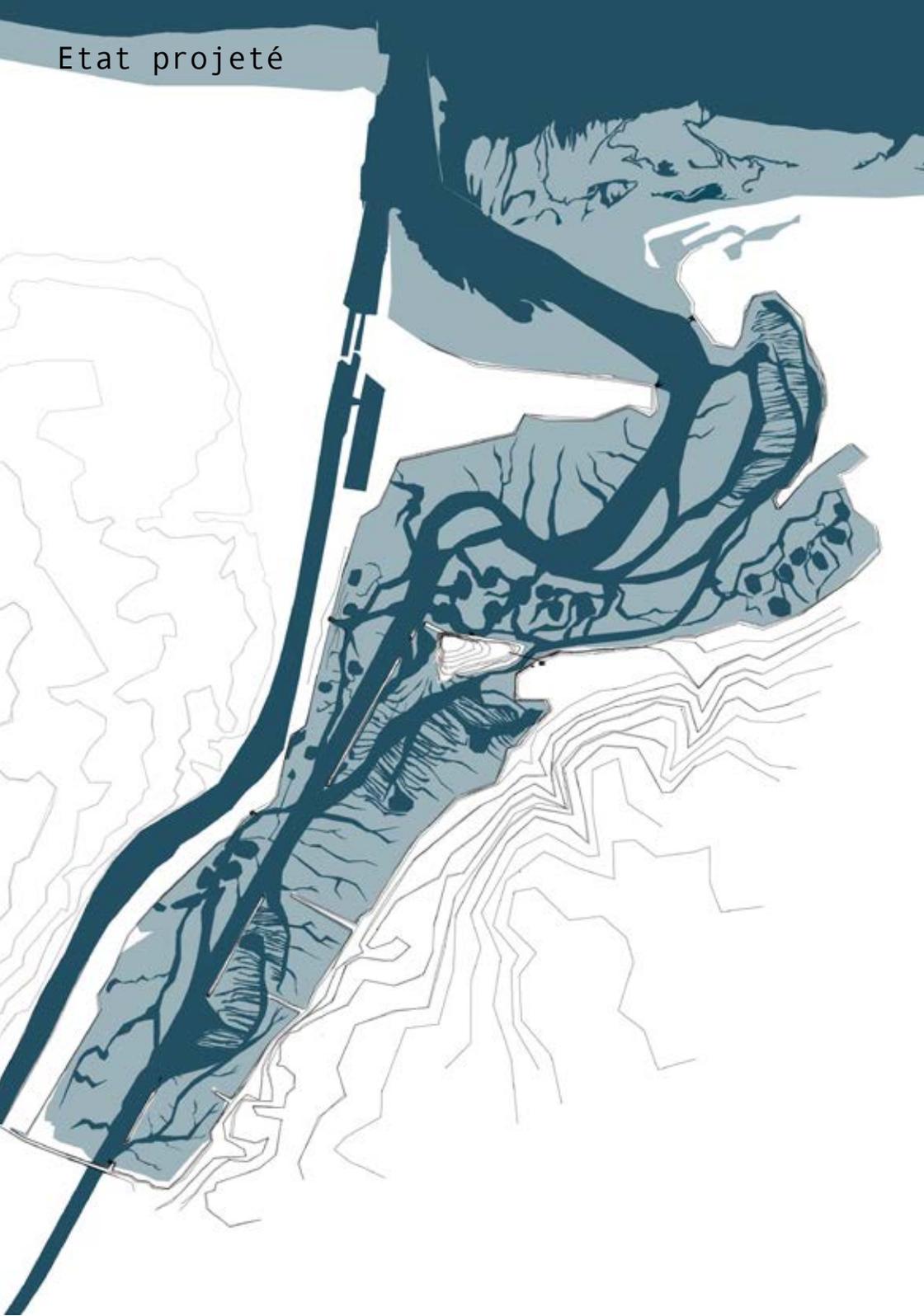
Ports de Normandie, principal propriétaire foncier du territoire le plus composite de l'Orne aval sur des terrains déconnectés de l'estuaire, a été le premier à développer une stratégie de foncier utile et volontariste de renaturation et de mesures compensatoires. Son action concrète en terme de reconquête naturelle de l'estuaire fait de lui un acteur majeur du projet de paysage adapto.

Le CAUE du Calvados, le CPIE et l'institution de l'Orne souhaitent adhérer à la démarche.

Etat actuel



Etat projeté



« Afin de préparer les habitants à une transformation de leur paysage sans les bousculer, nous avons dessiné un projet en deux temps. D'abord, nous avons dessiné un tracé de cheminement réalisable rapidement, qui permet d'habituer les habitants à fréquenter le fond de la baie. Afin d'initier le récit de la montée des eaux, nous avons positionné, dans un premier temps les cheminements au-dessus de la cote supposée de submersion centennale. Cette approche a permis aux usagers nous avons positionné les cheminements au-dessus de la côte supposée de submersion centennale de 9 m afin de permettre aux usagers de voir petit à petit l'eau s'immiscer selon cinq « moments paysagers » dans les polders sans menacer le cheminement piéton. Le second temps du projet est un temps de consolidation et d'agrandissement du réseau de promenade avec les différents acteurs locaux : mairies, communauté de communes, gestionnaire du site Conservatoire du littoral. »

APR 2016

Raphaële Acquaviva, Déborah Aubert, Louise Monthiers,  
Audray Roy-Camille, Charlotte Rozier, Agnès Souillard  
Encadrant ENSP : Alain Freytet  
Cdl : Gwenal Hervouët

# BAIE DE LANCIEUX

DÉFRICHER POUR PRÉPARER  
LE RETOUR DE LA MER





# Défis

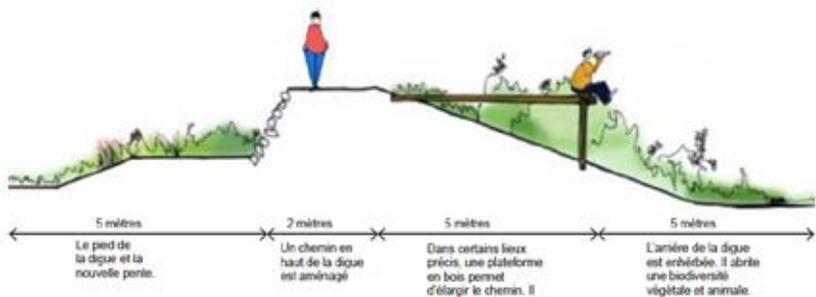
## Comment engager la dépoldérisation ?

Située en Bretagne, dans le département des Côtes d'Armor, entre Saint-Malo et Saint-Brieuc, la baie de Lancieux attire les touristes autant que les habitants. La baie, aux extrémités habitées est composée d'une diversité de paysages tantôt rocheux, tantôt dunaires, parfois sauvages ou artificialisés, de l'étendue lunaire à l'échelle intime et rassurante d'un cours d'eau.

Au coeur de la baie, un vaste espace cultivé se différencie des paysages sauvages alentours : les polders. Ces terrains, gagnés sur l'eau par des travaux d'endiguement exécutés il y a plusieurs siècles, sont aujourd'hui menacés de submersion.

Retrouver le caractère maritime d'une partie de ce territoire est un enjeu. Abandonnant progressivement leur usage agricole, ces terrains font l'objet d'une réflexion sur l'acceptation de l'accueil de l'eau.

Au-delà d'une proposition spatiale de dépoldérisation, ce projet a pour ambition, la transformation du regard des habitants face à la montée des eaux.



Etat actuel : digue enrichée et fragilisée par la végétation



Chantier : taille des végétaux avec précaution



Etat final : Empierrement dégagé



Atelier participatif animé par les étudiants pour remettre à jour une ancienne digue oubliée. Cette action a fait remonter à la mémoire qu'il n'y a pas si longtemps, le mer était là.

# Acteurs

## Chantier de mise en valeur de la digue

L'atelier de défrichage partiel de la digue aux moines à l'intérieur du polder de Lancieux a été un moment pédagogique important dans la conduite de l'étude paysagère. Cela a permis de relever un témoin du passé de l'action de l'homme qui a subi un changement radical lié au paysage en mouvement. Cet atelier a marqué les esprits localement car ce fut un moment de partage gratifiant à la découverte du passé collectif de la baie. La re-découverte du patrimoine de la digue en pierre créée par les moines au XIII<sup>ème</sup> siècle a été un moment de reconnaissance du caractère historique du littoral.

L'atelier pédagogique a insufflé aux acteurs locaux la volonté de se préparer en amont aux changements de paysages et d'usages.

Une série de visites avec les habitants et élus a fédéré une vision préalable aux nouveaux projets et inscrit une relation de confiance et de responsabilité du bien commun.

Quatre ans plus tard, en avril 2020, suite à une brèche dans la digue du marais de Beaussais, le principe acté lors de ces échanges a été mis en oeuvre par les décideurs locaux : ne pas colmater la brèche et suivre le site dans sa reconnexion marine.

Une cinquantaine d'hectares de prairies est désormais soumis au battement des marées et se transforment petit à petit en pré-salés. Les usages agricole et de promenade ne peuvent donc plus être maintenus tel qu'ils étaient pratiqués avant la dépoldérisation et sont requestionnés.

Cette transformation en cours a eu une valeur pédagogique pour le devenir du polder de Lancieux et les habitants peuvent remarquer le fort marnage et la restauration de paysages sauvages au fil des marées.

La mobilisation des riverains a permis de suivre l'évolution du site. Ce protocole d'observation des habitants est une innovation pour des sites qui subissent des aléas.



# Transformations

Le projet de cheminements proposé par l'APR a été validé par la commune et est en cours d'aménagement. La municipalité a mis en place des réserves foncières pour accueillir l'eau à proximité des nouveaux cheminements dans son PLU. Ce nouveau système de cheminement est en cours : une route communale va être achetée par le conservatoire pour devenir une voie douce submersible ; une maison a été évacuée dans la zone et rachetée par le Conservatoire pour être transformée en une zone de contemplation de l'évolution des paysages. L'ancien sentier du littoral est en cours d'aménagement.

Les intentions de projet de cheminements co-construits lors de l'APR, permettant à la nature de redessiner les paysages, ont été validées par les collectivités locales et sont en cours d'aménagement. Les étudiants ont narré et mis en scène l'accueil de l'eau comme un choix de territoire. S'organiser pour anticiper ces évolutions se traduit par des actions concrétisant les moments paysagers qui rythmeront les futurs promenades et permettront d'observer les changements

paysagers liés à la montée des eaux. La structure de cheminements se déploie sur l'ensemble du site grâce à des actions qui pourraient être mise en place rapidement.

Ainsi, une nouvelle passerelle pour franchir la rivière a été installée par les services de l'Etat. La municipalité de Lancieux a défriché la crête de la digue de la Roche pour y faire passer le sentier du littoral. Elle a également et mis en place des réserves foncières pour de nouveaux cheminements dans son PLU et proposer une solution spatialisée pour déplacer les infrastructures du camping du Villeu, hors zone submersible.

« Cet atelier de six mois autour du programme Adapto a initié un travail mêlant données scientifiques, allers-retours entre les acteurs du site et projet de paysage. Ces approches complémentaires s'enrichissent mutuellement. Pour être acceptée, la digue arrière doit être un projet partagé et le résultat d'une réflexion collective qui engage les acteurs locaux. Les allers-retours menés se sont fait aussi dans les échelles. Nous avons pu voir comment la stratégie d'action devait prendre en compte les dynamiques d'ensemble de la baie, avant de préciser des actions plus localisées. Le renouvellement de l'offre touristique, par exemple, est une vision à grande échelle qui doit être partagée. Voir grand et projet, c'est penser l'attractivité avec l'incertitude de la montée des eaux. Le projet de paysage propose une vision concrète pour le territoire. Il rassure et rassemble. »

Raphaële Acquaviva, Louise Monthiers, Agnès Souillard - APR  
2016

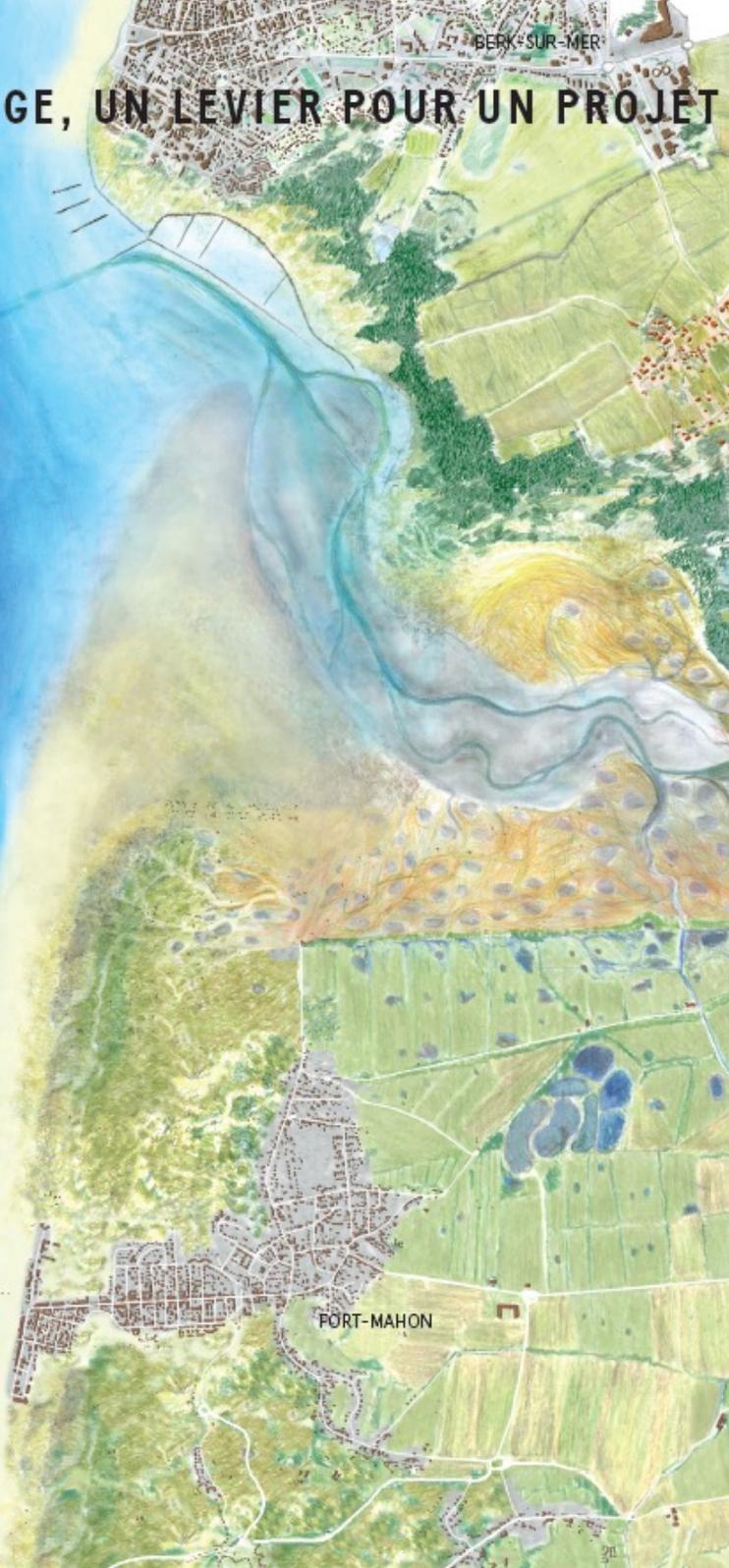
Cdl : Tony Durozier

# BAIE D'AUTHIE

UNE DIGUE  
MULTIFONCTIONNELLE  
COMME ECOSYSTÈME  
NATUREL ET SOCIAL

>> LE PAYSAGE, UN LEVIER POUR UN PROJET

INTRODUCTION



# TERRITORIAL COHÉRENT



## LITTORAL

-  Manche
-  Plage
-  Dune blanche
-  Dune grise
-  Berck
-  Fort- Mahon
-  Epis et perré
-  Boisement

## ARRIÈRE LITTORAL

-  Bocage de la plaine maritime
-  Mollières à grains de Berck
-  Rencloîtres
-  Clos des mollières de Groffliers
-  Village de Groffliers
-  Bas-champs de Fort- Mahon
-  Fond de baie de l'Authie
-  Lagunage de Fort- Mahon
-  Ballastières de Conchil-le- Temple
-  Marais de Waben

## ESTUAIRE

-  Poulter
-  Chenal de l'Authie
-  Mollières
-  Bec de Perroquet

Mare d'abreuvement comblée

Dune de bois des sapins

Digue de premier rang boisée

Maison Biéve

Roselière



Restauration de la mare

Création de fossé

Création de haies pour compenser le défrichement de digue de 1<sup>er</sup> rang

Reforêt de casier hydraulique

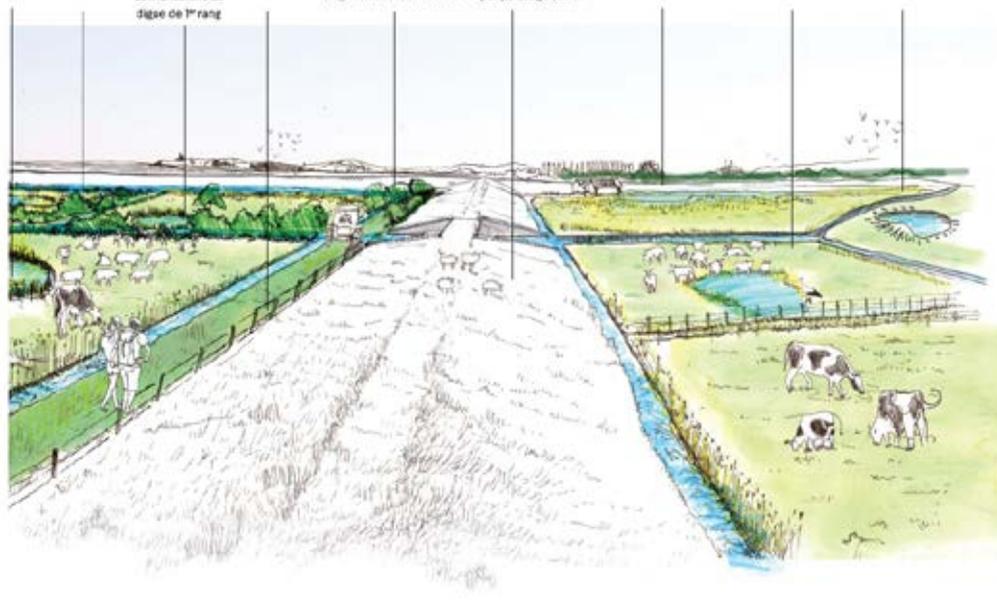
Surélévation de la digue de premier rang végétation rase herbacée

Création de la digue en retrait, entretien de par pâturage ovins

Digue de 1<sup>er</sup> rang déclassé et boisé

Maintien de l'agriculture pastorale

Conversion hutte fixe en hutte flottante



# Défis

La Baie, un terrain d'entente pour projeter un nouveau rapport Terre-Mer

Si les étudiants ont choisi ce terme d'entente, c'est qu'il traduit une problématique littorale fondamentale : celle de la mise en gouvernance d'un paysage à risque. L'entente autour d'un paysage, quel qu'il soit, oblige à penser la notion de commun, de mise en perspective, d'amélioration.

Le contexte littoral de la Baie d'Authie est en train de faire basculer un site-frontière situé entre deux régions et deux départements à un site de traversée et de partage.

Le premier acte fondateur de cette entente a été ici la démarche PAPI qui a posé un regard sur les polders «bas champs» en les considérant comme des territoires à part entière qui dépassent les limites administratives.

Le programme adapté a permis de dépasser la simple réponse de stabilisation de la dune bordière face aux aléas climatiques en proposant un consensus plus vaste considérant l'ensemble comme un système.

L'atelier paysage est arrivé au démarrage de cette entente territoriale avec l'ambition de spatialiser la mobilité du trait de côte.

Afin de mieux comprendre la relation des usagers à leurs environnements, ces derniers ont été localisés et regroupés par saisons, pour mieux y répondre dans les intentions de projet.



# Acteurs

## Déclic terrain

La démarche paysagère a participé à unifier ce territoire par une série de visites avec les acteurs visant à arpenter collectivement les différents visages de la Baie : la partie Nord, puis Sud, les points hauts, les zones naturelles, les espaces anthropisés...

Un certain « déclic » a marqué les esprits lors de la visite du site de la décharge. L'idée de pouvoir y accrocher la digue est apparue comme un acte de résilience et de revalorisation de ce site et le fait d'être en point haut a participé à la mise en perspective du futur tracé de la digue de second rang.

Vu d'en haut, le positionnement d'une digue tracée en courbe sur les terres agricoles est apparu comme possible ! La liberté de parole des étudiants a aidé à mettre ces sujets délicats sur la table.

Le monde agricole souffre de la perte de foncier en zone littorale et cela est souvent un point de blocage pour imaginer le recul du trait de côte.

Mais l'arpentage, les échanges et les logiques de site, ainsi que l'étude des usages à travers le temps sont des méthodes pour imaginer de nouveaux paysages donc de nouvelles économies.

Deux déplacements de parkings ont été imaginés grâce aux déclics de terrain !







Projet de renaturation des abords du port de la Madelon réalisé pendant la durée de l'APR par Landscape+Architecture, Juliette Vercoutter, paysagiste DPLG, Alain FREYTET, paysagiste DPLG, IXSANE, bet environnement - Sébastien Capelier Olivier BIGOT, architecte d'intérieur et designer pour la Communauté d'Agglomération des Deux Baies en Montreuillois.



AVANT



APRÈS

# Transformations

## Avant / Après

L'idée de faire une digue d'écotourisme intégrant la notion écologique de cordon dunaire a émergé.

Les schémas d'intentions et coupes ont été utilisés par les médiateurs et acteurs locaux pour réaliser des digues qui aujourd'hui participent à reconnecter le sentier littoral, à la préservation de la biodiversité, aux aménités et au développement économique.

Le dessin de la digue ne s'est pas résumé seulement à un tracé rationalisé étranger au site. Son implantation a répondu à différents principes : s'inspirer des formes naturelles de la baie et reproduire une courbe souple ; s'appuyer sur les éléments du site pour offrir une expérience de paysage ; compléter le maillage de cheminements ; créer une nouvelle interface terre-mer où la dune puisse reculer et les milieux se saliniser.

Les liaisons douces influencent de nouvelles économies dans sa transition entre agriculture maritime et terrestre.

L'aménagement de la digue rétrolittorale du bois des sapins valorisant les écosystèmes a été une équation qui a fait émerger un tracé réajusté avec attentes des acteurs locaux et les objectifs Natura 2000 : la conception de la digue a été adaptée pour permettre la migration des batraciens dans des zones humides préservées.

« Les paysagistes ont révélé la notion de mouvement sur la Baie d'Authie. Les nombreux dessins de la digue ont insufflé une nouvelle idée de la conception d'un ouvrage d'ingénierie classique. Je m'appuie sur ces propositions dans nos échanges avec les bureaux d'études spécialisés et décideurs locaux, nous dessinons les digues comme des zones de contemplation du paysage. » Tony Durozier.

« Dans ce contexte de paysage évolutif et de littoral influencé par l'Amazone, la Guyane est un territoire à enjeux. Le projet des Rizières de Mana porte une ambition de développement d'écotourisme et d'agritourisme mettant en valeur la richesse biologique du territoire. La renaturation du site des Rizières de Mana est aussi l'occasion d'ouvrir un sentier du littoral afin d'offrir un cheminement piéton, équestre et cyclable nécessaire aux acteurs du tourisme situés sur le littoral. Les transports fluviaux tels que les bateaux légers ou les pirogues pourraient être développés et l'utilisation des transports en commun comme les bus davantage encouragée. Le projet développé sur le Polder de la savane Sarcelle s'inscrit dans un programme ayant pour ambition l'adaptation à la mobilité constante du territoire et du trait de côte. »

Johan Picorit - APR 2019

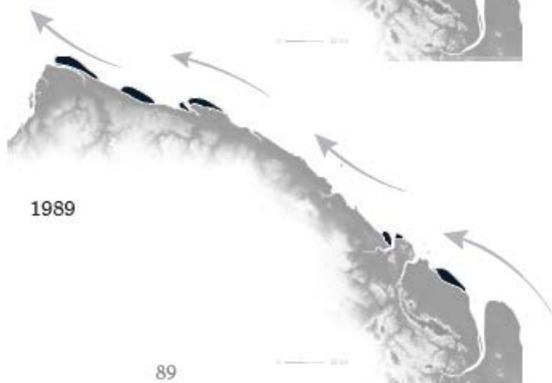
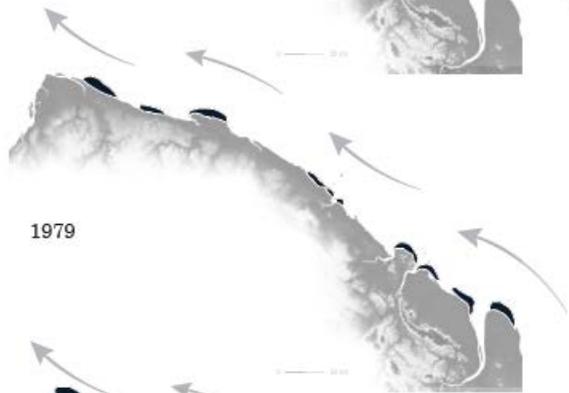
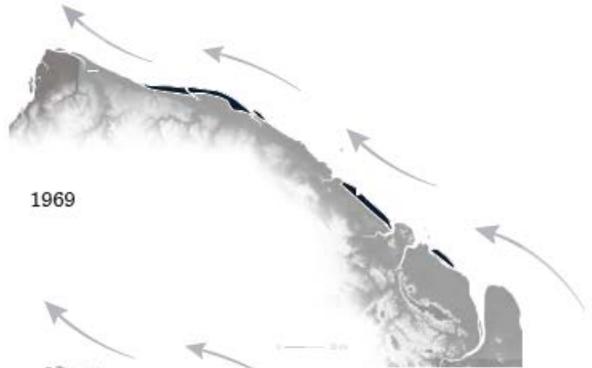
Encadrants ENSP : Béatrice Julien-Labruyère, Patrick Moquay

Cdl : Lucie Mato

# RIZIÈRE DE MANA

RECONVERSION DE LA RIZIÈRE  
EN BIOME GUYANAIS

Sur ce territoire, la dynamique du trait de côte est exceptionnel et il a reculé, par endroits d'un kilomètre et demi en dix ans. La rapidité de l'érosion est liée aux spécificités de ce littoral façonné par le mouvement des bancs de vase et la dynamique des mangroves contrôlés par les apports sédimentaires des grands fleuves amazoniens.



# Défis

## UN LITTORAL AMAZONIEN HORS NORME

« Le maître mot de ce territoire est «mobilité» des paysages et des écosystèmes littoraux. En Guyane, tout change sur le littoral avec une exceptionnelle rapidité. Le grand responsable c'est l'Amazone, si proche, un fleuve exceptionnel à tout point de vue, qui nous envoie chaque année des centaines de millions de tonnes de vase. Sur le littoral guyanais, la vie des hommes, la faune, la flore, les activités économiques dépendent en grande partie de l'Amazone. Dans ces conditions d'extrême mobilité, gérer le littoral n'est pas facile, car on ne sait pas encore prévoir les déplacements de la vase amazonienne. »

Yvonne Battiau-Queney  
Présidente d'honneur d'EUCC-  
France.  
Professeure émérite Université  
de Lille CNRS,  
laboratoire d'Océanologie et  
de Géosciences









# Acteurs

## Un tissu d'acteurs à fédérer

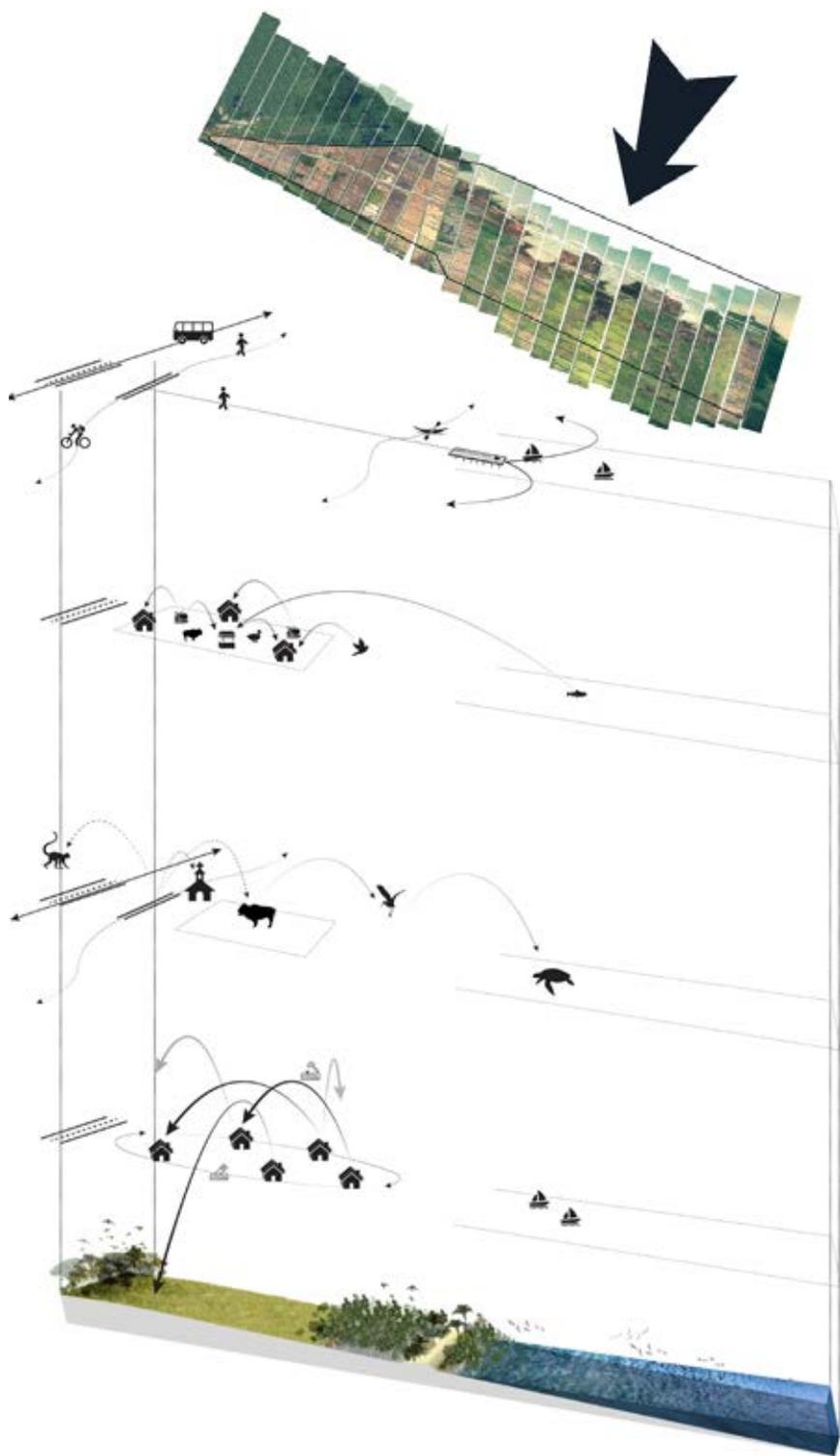
Le site d'étude est une friche rizicole. Ancienne zone humide naturelle, les rizières ont subi une érosion massive à partir de 2004, qui combinés à des difficultés économiques de la filière ont conduit à l'abandon de l'activité agricole sur la majeure partie du site à partir de 2010. Aujourd'hui les casiers éloignés du trait de côte s'enfrichent et s'assèchent alors que ceux près de la mer s'érodent.

Le rachat d'une partie du site par le Conservatoire du littoral est une opportunité pour imaginer une nouvelle gestion et une mise en valeur d'un site encore en partie privatisé et non accessible.

L'atelier paysage a été dans un premier temps exploratoire. Il a permis de donner à voir les facettes potentielles du site et mis en image comment concilier les enjeux de biodiversité et de développement d'activités économiques durables répondant aux besoins locaux.

Les travaux ont été présentés lors d'un voyage organisé par l'Eucc. L'expertise partagée avec de nombreux experts du littoral a été un moment d'échange très complet mêlant enjeux de paysage, de biodiversité, d'urbanisme et d'économie locale.





# Transformations

## Une stratégie en cours

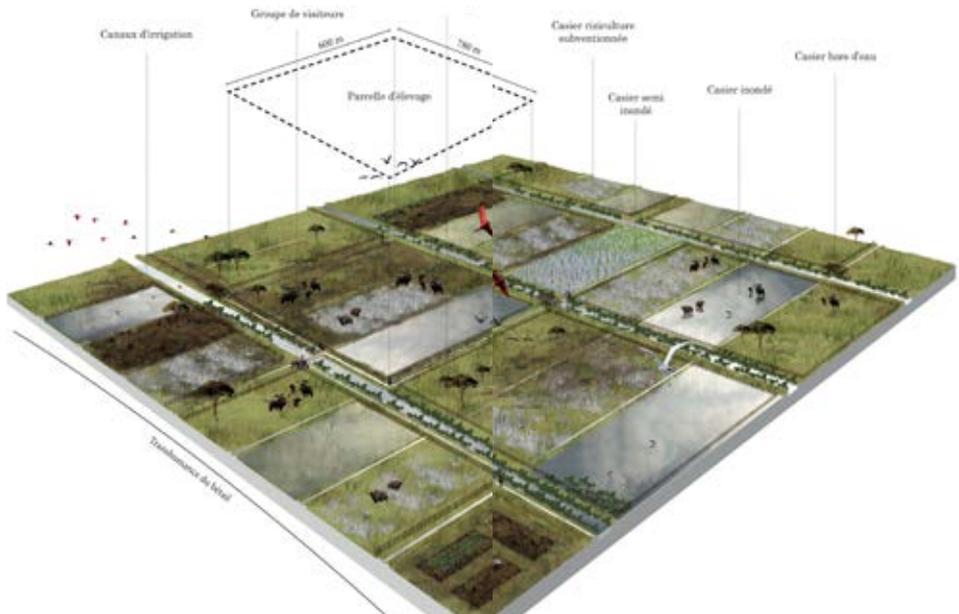
Les illustrations présentées lors du voyage EUCC sont des outils pour construire la stratégie du projet de site.

L'acquisition foncière est toujours en plein développement avec 1250 ha affectés en 2018 et 1078 acquis en 2020.

Les atouts du site et ses perspectives de développement sont partagées et communiquées par la communauté d'acteurs qui travaillent sur ce site : Conservatoire, collectivités, agriculteurs et locaux.

Le plan de gestion et la prospective paysagère ont intégré la culture de l'adaptation et de la diversité du territoire et proposent la création d'une mosaïque de milieux et la mise en place d'une diversité d'activités adaptées selon un gradient de diversité.

Certains éléments, comme la voie verte, ont été retranscrits dans le PLU de la commune.







« Le littoral du marais de Brouage, d'une vingtaine de kilomètres est soumis aux données climatiques mondiales, celles de l'évolution du niveau de la mer (+0,36 cm en 2050, d'après le scénario RCP 8.5 du GIEC).

Pour que cet espace terre-mer soit accueillant, lisible et économiquement viable, il est nécessaire de guider collectivement ces transformations avec l'élaboration d'un schéma paysager territorial prospectif du marais s'articulant autour du beau, du social et du juste. Penser l'accueil des eaux dans le marais de Brouage, c'est proposer de nouveaux paysages littoraux et soulever les répercussions socioéconomiques qui y seront associées pour appeler à réfléchir collectivement au devenir de professions et lieux de vies. »

Déborah Aubert - Catarina Bento - Mathilde Blanc

APR 2016

Recherche Action 2020

Encadrants ENSP : Alain Freytet, Romain Quesada

Cdl : Paloma Mouillon, Jean-Michel Laloue, Patrice Belz

# MARAIS DE BROUAGE

RETROUVER LE LITTORAL  
A BROUAGE

Cette photo de la brume qui s'élève sur Brouage au pied de la citadelle a été légèrement retouchée par les étudiants. Elle suggère le reflet d'une mer qui un jour reviendra lécher les murs de la ville fortifiée. Cette image, emblématique lors de l'atelier, représente de manière très légère, l'évolution du paysage.



# Défis

## Ancien Golfe de Saintonge, la mer était là..

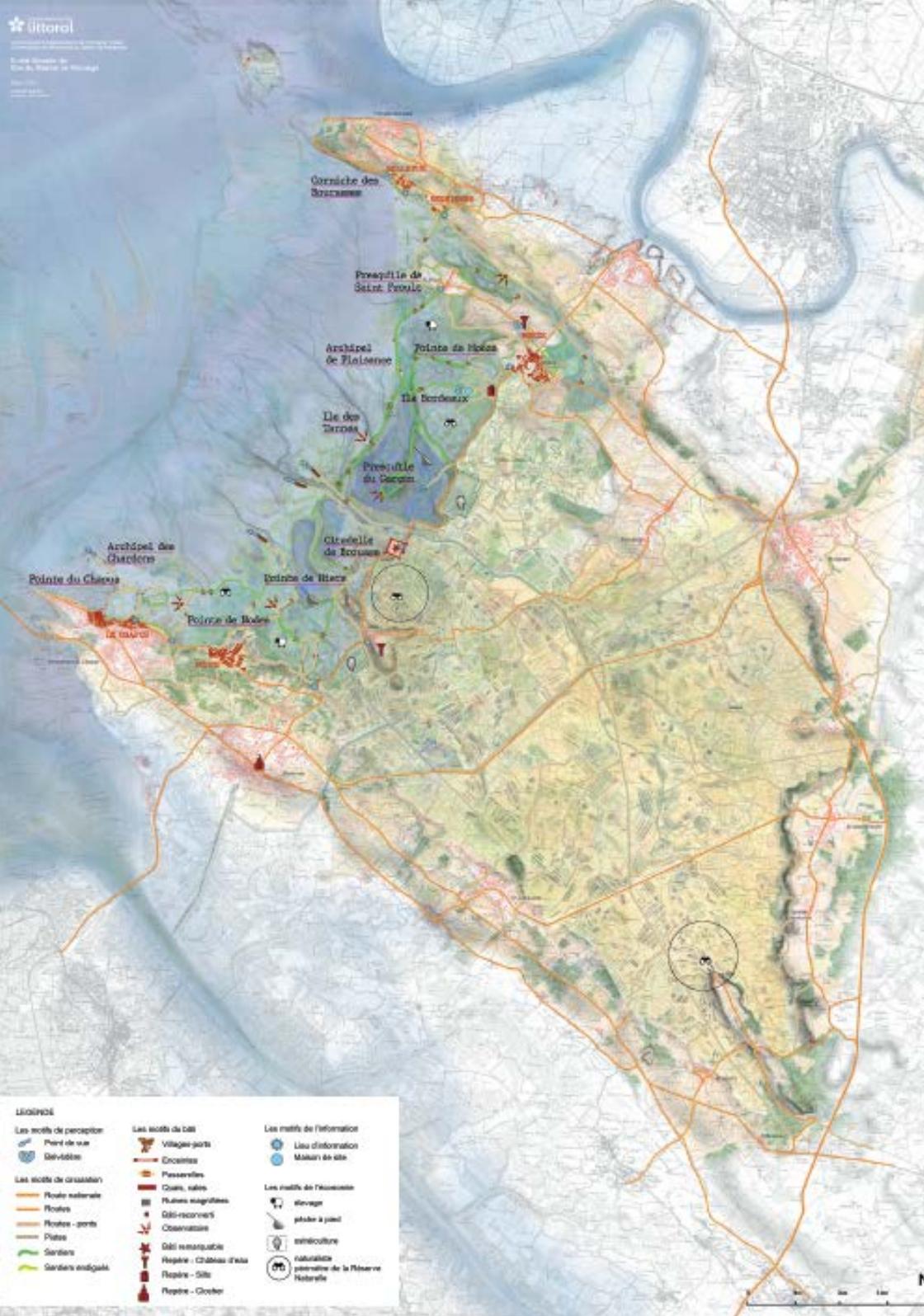
Le site du marais de Brouage est emblématique des questions soulevées par l'évolution du trait de côte. C'est le fruit combiné des dynamiques naturelles et actions humaines.

L'ancien golfe de Saintonge s'est progressivement comblé sous l'effet des sédiments estuariens. Il a fait l'objet d'aménagements permettant d'exploiter ces espaces et leurs richesses : marais salants tout d'abord ; prés de fauche et prairies pour l'élevage extensif ; plus récemment drainage partiel pour le développement des grandes cultures. Ancien golfe, le marais de Brouage est susceptible d'être regagné par la mer sous l'effet de la montée du niveau des océans. Les deux ateliers successifs intègrent cet ADN de golfe maritime pour questionner l'avenir du territoire.

Les travaux successifs des paysagistes ont permis d'élargir le périmètre de réflexion, pour englober tout l'espace de l'ancien golfe de Saintonge.

Suite à une brèche récurrente sur une digue de premier rang, chaque acteur prônait le maintien des ouvrages existants, sans intégrer les dynamiques climatiques en cours.

L'enjeu était d'ouvrir la discussion dans une situation relativement bloquée pour envisager d'autres pistes d'évolution. Le recours à l'approche paysagère permet de sortir d'une discussion purement technique pour s'intéresser aux paysages perçus et vécus, et envisager leurs transformations à venir. Il s'agit de se projeter dans des paysages potentiels, voir comment les activités s'y réorganisent, comment elles s'adaptent aux nouvelles conditions de milieu. Il s'agit de déceler dans les transformations à venir de nouvelles possibilités, de nouvelles ressources.



**LÉGENDE**

<p><b>Les motifs de perception</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li> Point de vue</li> <li> Défilés</li> </ul> <p><b>Les motifs de circulation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li> Route nationale</li> <li> Routes</li> <li> Routes - ports</li> <li> Pistes</li> <li> Sentiers</li> <li> Sentiers aménagés</li> </ul>	<p><b>Les motifs de bâti</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li> Villages-ports</li> <li> Encintes</li> <li> Passerelles</li> <li> Quais, rades</li> <li> Murs magistres</li> <li> Géol-scenarii</li> <li> Cossinades</li> <li> Géol remarquable</li> <li> Région - Châteaux d'eau</li> <li> Région - Site</li> <li> Région - Clocher</li> </ul>	<p><b>Les motifs de l'information</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li> Lieu d'information</li> <li> Maison de site</li> </ul> <p><b>Les motifs de l'économie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li> élevage</li> <li> pêche à pied</li> <li> arboriculture</li> <li> naturaliste</li> <li> patrimoine de la Réserve Naturelle</li> </ul>
---	---	---

# Acteurs

## Les usages du marais à concilier

La diversité des usages sur le marais appelle une approche intégratrice et une mise en discussion des évolutions possibles : enjeux de production (ostréiculture, céréaliculture, élevage...), enjeux naturalistes (réserve naturelle Moëze-Oléron) et cynégétiques (chasse à la tonne), enjeux touristiques (citadelle de Brouage, sentiers de randonnée...). L'approche paysagère facilite la prise en compte de l'ensemble des activités, parfois difficiles à concilier. Elle passe par la fréquentation des espaces, leur arpentage à la rencontre des acteurs de terrain. Elle induit une meilleure compréhension de leurs attentes et de leurs craintes. La représentation paysagiste s'efforce d'intégrer la diversité des visions. Ici, elle a permis d'entamer un dialogue avec les acteurs socio-professionnels du marais.



L'analyse paysagère alimente les réflexions en cours des collectivités locales, notamment dans l'élaboration de leurs documents d'urbanisme et projets de territoire.

La succession d'études ou de travaux étudiants paysagistes fournit ainsi une riche matière.

Par ailleurs, dans une situation où le PAPI peinait à émerger, l'approche douce par le paysage a pu contribuer à l'avancement de la réflexion. Le marais de Brouage pourrait ainsi être un exemple national de site où le PAPI ne financerait pas d'ouvrage de défense de premier rang.

Le Parlement du marais, une institution unique en son genre, rassemble une fois par an tous les acteurs intéressés au devenir du marais de Brouage. Ce forum annuel a offert un cadre privilégié pour présenter et mettre en discussion, à l'automne 2020, la prospective paysagère élaborée dans le cadre d'adapto.

La paysagiste enclenche ici une prise de conscience des transformations du territoire. Le Parlement du marais illustre également l'intérêt de cadres ouverts et informels de médiation, dans lesquels le paysagiste peut jouer un rôle de facilitateur.

2040

*mise en valeur des canaux*

*cabanes ostréicoles*

*cheminement piéton*

*claires ostréicoles*



2050

*formation de la lagune*

*accueil de la biodiversité*

*pêche à pied*



# Transformations

## Eclairer l'avenir de Brouage par le projet de paysage

Le projet de paysage formulé sur le marais de Brouage est avant tout une image future du territoire projeté plutôt que des aménagement prédéfinis. Il énonce des principes d'adaptation et envisage les paysages qui pourraient en résulter. Il s'agit d'esquisser des évolutions pour mettre les acteurs en situation de projet. Certains aménagements ponctuels peuvent être dès maintenant imaginés mais pour l'essentiel, les programmes sont à faire émerger par les acteurs dans une vision débattue et partagée.

L'image du territoire projeté par la paysagiste s'alimente à la fois des données scientifiques (GIEC, BRGM, MNHN, LPO...) et de la prise en compte des contraintes des différents usagers. Elle articule une dimension rétrospective (géo-histoire et mouvements naturels littoraux) et une dimension prospective (climat, biodiversité, risques). Bien évidemment les transformations à venir seront progressives.

Le projet de paysage du marais de Brouage développe des temporalités diverses. Il propose un phasage décennal à 2030, 2040, 2050 pour accompagner la translation des milieux.

La mise en prospective accepte le retour de la mer sur des terres émergées. La transformation des milieux affecte aussi bien des terres cultivées que la réserve naturelle de Moëze Oléron. L'histoire des transformations paysagères du marais continue de s'écrire.

La remaritimisation de certains polders conduit à l'apparition de nouveaux prés salés, et potentiellement au retour de l'élevage. Des sentiers évolutifs offrent la possibilité de découvrir le paysage en transformation. Les aménagements réversibles proposés s'adaptent aux évolutions climatiques et sont capables de tirer parti du nouveau paysage.

La réflexion prospective amène les acteurs à se questionner sur leur propre projet dans une dynamique collective d'évolution des parcelles. Le dessin global du territoire initie, accompagne et formalise les négociations territoriales délicates.



« L'étape du dessin du projet se base sur un travail de recherches à la fois sur ce que l'on souhaite demain pour ce territoire et sur la façon dont la dynamique de montée des eaux peut servir ces ambitions pour élaborer des solutions. » Déborah Aubert ...



« L'estuaire de la Gironde est le plus vaste estuaire d'Europe occidentale. Il constitue la porte d'entrée et de sortie d'un immense territoire de 85000 km<sup>2</sup> à l'interface entre fleuves et océan qui se transforme sous l'effet des forces continentales et marines. Cet espace est principalement influencé par les interactions entre la marée, le débit fluvial, la morphologie et les sédiments transportés, dans un contexte fortement impacté par l'homme. L'élévation du niveau marin associée au changement climatique en cours questionne l'aménagement et la pratique des littoraux. Ce travail de diplôme cherche à appréhender les fluctuations comme un potentiel de mutation sur un territoire actuellement ancré dans une posture défensive de plus en plus insoutenable.»

Charles Favereau, PFE ENSP Versailles  
Encadrante : Sylvie Salles - 2021

# MORTAGNE

QUAND LA DIGUE SE RETIRE



# Défis

## Exposer les terres aux dynamiques naturelles

Les marais estuariens font partie des milieux naturels les plus riches du monde. Ils fournissent l'eau et les aliments à d'innombrables espèces de plantes et d'animaux. Ils sont extrêmement importants pour l'avifaune car ils représentent des zones de repos, de reproduction, de nidification et d'hivernage. Plus d'une centaine d'espèces migratrices transitent par l'Estuaire de la Gironde.

La métropole bordelaise est exposée à des risques accentués causés par les ouvrages défensifs se trouvant en aval. Les espaces polderisés sont eux de plus en plus exposés à des événements soudains liés à des ruptures ou des submersions de digues. Une nouvelle manière durable d'aménager ces territoires doit être trouvée.

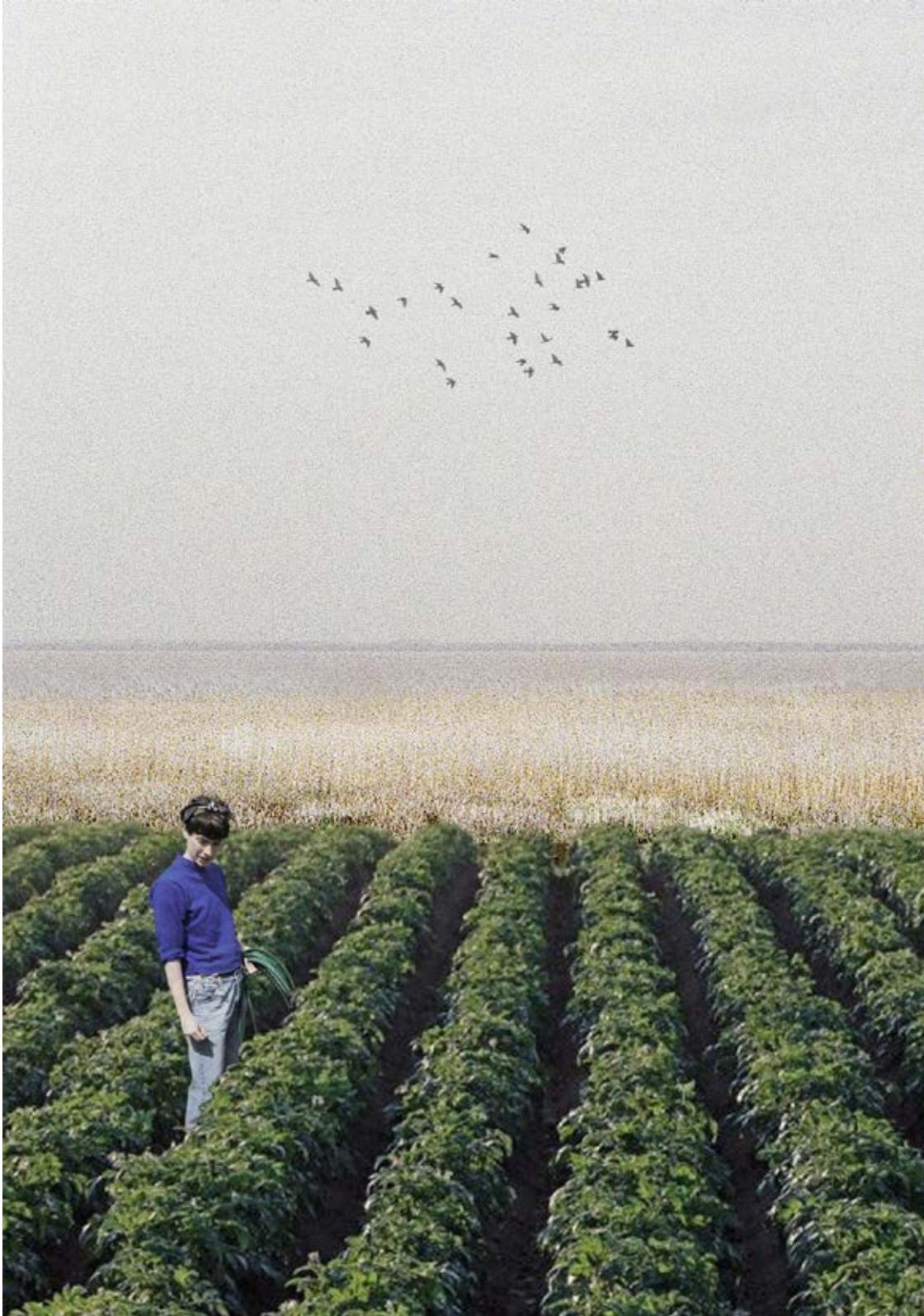
Situés entre l'embouchure et la métropole bordelaise, les marais polderisés de Blaye à Mortagne-sur-Gironde représentent une des plus grandes zones d'expansion potentielle.

La démarche de projet développée sur ce secteur propose une ouverture de la digue permettant d'exposer les terres aux dynamiques naturelles de l'estuaire.

Les terres les plus hautes, d'abord submergées régulièrement, vont progressivement s'élever et la dynamique sédimentaire pourra alors commencer.

Le projet propose d'illustrer une profonde mutation de ce territoire pour 2100 par un modèle durable, acceptant les dynamiques naturelles du site et dans lequel les pratiques humaines continuent de trouver leur place en évoluant avec le territoire.

Les zones humides et les prés salés se développeront, offrant de nouveaux habitats à la faune permanente ou de passage et des espaces productifs en accord avec leurs spécificités.



En lieu et place de l'ancien polder, l'exposition aux dynamiques naturelles et la mutation des pratiques qui l'accompagne composent un nouveau paysage, durable et mouvant à la fois.



« L'estuaire de la Gironde est soumis à l'influence maritime et fluviale, c'est un milieu mouvant qui a vu apparaître et disparaître de nombreuses îles au gré des marées et des courants. Sur la carte de Cassini datant de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, on distingue de simples bancs de sable ou de vase devant la citadelle de Blaye dont un est rattaché à l'île du Fort Paté. Ces dépôts sédimentaires amenés par la Garonne et la Dordogne évoluèrent rapidement, ils donnèrent naissance aux deux îles, qui gagnèrent ce statut lorsque la végétation prit solidement. »

Sébastien Cannet, Justine Lehu, Paysagistes Conseillers  
Analyse paysagère - 2019

# L'ILE NOUVELLE

ÎLES VIVANTES, SAUVAGES  
ET MOUVANTES



# Défis

## Terres alluviales et diversité des milieux

Sur ce site, la démarche paysage a été travaillée par le le CAUE de la Gironde afin d'accompagner le Conservatoire du littoral à élaborer une stratégie paysagère dans la démarche adaptative en place sur l'île Nouvelle.

Les terres des îles alluviales sont très fertiles et ont été longtemps cultivées. Le déclin agricole a permis la valorisation naturelle des îles. En 1991, le Conservatoire du littoral se porte acquéreur de l'île Nouvelle dans un double objectif : renaturer cette île et l'ouvrir au public.

De nombreux milieux sont aujourd'hui en développement. La grande roselière et son parcours pédagogique permet d'observer les oiseaux présents sur la vasière; le bois des oiseaux est devenu totalement impénétrable

et est un sanctuaire pour l'avifaune; d'autres zones comme l'ancienne île Bouchaud restent inaccessibles ; la forêt alluviale de frênes est un véritable dédale, une « mangrove » que le visiteur peut découvrir grâce à un cheminement sur pilotis ; la tempête Xynthia a provoqué une brèche en 2010 dans laquelle une vasière se développe librement au gré des marées ; le village Sans-Pain, vidé de tout habitant depuis 1973 est le point d'accueil des visiteurs.

Cette dynamique végétale (de la vasière, à la strate herbacée, puis la ripisylve, roselière jusqu'à la strate arborée) est remise en cause lors de chaque aléa climatique (tempête, submersion, érosion) et entraînera une évolution importante de l'île.

L'accompagnement de ce paysage naturel en mouvement nécessite l'acceptation d'un paysage transformé.



« Le plan d'intentions paysagères du Delta du Golo vise à restaurer les espaces naturels protégés du lido, dunes et hauts de plages tout en créant un réseau de modes doux, pistes cyclables, sentiers et passerelles en lien avec la renaturation. Pour arriver à de tels objectifs, la démolition de certains édifices sera nécessaires. Les intentions paysagères incluent de nouveaux points de vues à valoriser, une stratégie de nettoyage, de plantations et la mise en place d'espaces à vocation pastorale. »

Alain FREYTET, Paysagiste Concepteur  
Plan d'intentions paysagères - 2017

# DELTA DU GOLO

LE LIDO DE LA MARANA, UN  
LINÉAIRE CÔTIER A APAISER

Sur cette image aérienne du lido de la Marana tendu entre la mer et l'étang de Biguglia au sud de Bastia ont été incrustés les éléments du schéma d'intentions paysagères permettant de localiser le futur stationnement, les sentiers et les protections du cordon dunaire.



# Défis

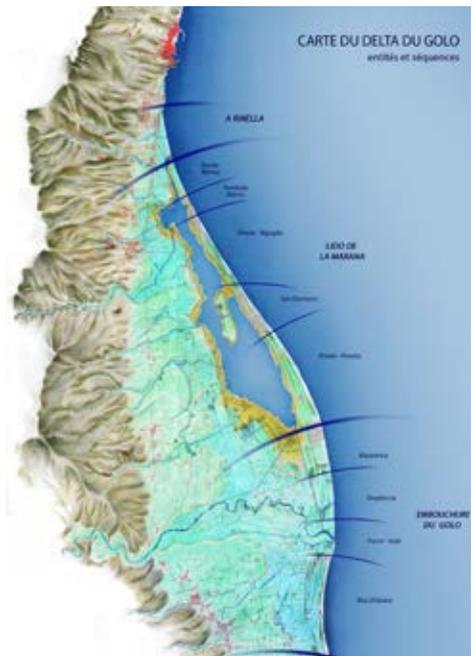
## Renaturation dunaire

Situé entre les communes de Bastia et Penta di Casinca, en Haute-Corse, le site du delta du Golo s'étend sur un linéaire côtier de près de 30 km. Sa physionomie basse et son substrat rendent cette zone vulnérable aux différents aléas côtiers et notamment aux épisodes météo marins extrêmes.

La richesse, l'originalité et les pressions qui s'exercent sur ces zones ont amené le Conservatoire du littoral à y mener une action de maîtrise foncière sur près de la moitié du linéaire côtier.

Une stratégie de restauration du paysage naturel tout en prenant en compte l'activité touristique a été travaillée en conseil avec le paysagiste Alain Freytet. La vision globale propose une gestion douce de renaturation dunaire ainsi qu'une relocalisation des constructions à moyen terme.

Les tendances d'évolution du trait de côte à l'échelle du site montrent les mouvements des sédiments : certaines zones sont en accumulation sableuse et le trait de côte avance vers la mer alors que d'autres sont en érosion avec des taux pouvant atteindre les 100 m en 50 ans. A partir de cette analyse historique du BRGM, il est possible de réaliser des projections de l'évolution future du rivage à l'échéance 2050 et d'imaginer le paysage qui en découlera.



# VOIR BEAU  
# VOIR GRAND  
# VOIR MOUVEMENT  
# VOIR PROJET

« Cette méthodologie ne tente pas d'édifier une unique ligne de projet, c'est une proposition, un retour sur expérience à visée pédagogique qui a commencé dès les premières semaines de la mission. »

Raphaële Acquaviva, Déborah Aubert, Louise Monthiers,  
Audray Roy-Camille, Charlotte Rozier, Agnès Souillard,  
étudiantes

# DÉMARCHE # VOIR

Une démarche  
pour enseigner et  
partager l'approche  
multidimensionnelle  
du paysage

L'approche # VOIR a été développée par  
Alain Freytet et Romain Quesada



# # VOIR BEAU

# VOIR BEAU consiste à partager la beauté des sites comme préalable à l'adaptation. ARPENTER, RACONTER, DESSINER, PHOTOGRAPHER les paysages, les textures, les couleurs, pour étudier la beauté naturelle des sites.

Oser percevoir et étudier le beau comme un élément de perception et de compréhension des territoires est un exercice auquel les étudiants paysagistes se sont frottés.

Les paysages côtiers sont source de fascination, apportent une expérience du beau voire du sublime, de l'immensité et de la relation à la mer. Ainsi, prendre le temps de voir le beau comme préalable à l'étude d'une situation de crise, c'est révéler ces éléments qui nous dépassent.

Voir beau nécessite de partir sur le terrain sans idée préconçue. Se mettre en disposition d'avoir l'esprit libre et ouvert à la beauté du rivage demande un détachement, du temps et une liberté de déplacement. Ce temps peut être un temps de partage avec les élus et la population qui vont alors effectuer un pas de côté pour redécouvrir leur rivage sans penser risque ou contrainte.

Les ouvrages de défense contre

la mer ont un très fort impact visuel et sont trop souvent perçus comme le domaine exclusif des ingénieurs.

Revisiter ces objets de lutte, leur nécessité, leurs emplacements, leur dimension, leurs matérialités et les considérer dans leur dimension paysagère avec de nouveaux usages, c'est se poser la question de notre relation à la mer.

Les « beaux » paysages littoraux constituent une plus-value économique, une attractivité du territoire : au-delà même du tourisme, il en va du bien-être des populations qui l'habitent.

L'argument esthétique du paysage a un rôle à jouer et les qualités spatiales qu'il offre ne sont pas à négliger. Il ne faut pas avoir peur d'oser voir, décrire, accompagner, révéler et projeter le beau.



# VOIR BEAU





# # VOIR GRAND

# VOIR GRAND consiste à dessiner la réalité des sites, dézoomer, changer d'échelle : la géographie, l'histoire, les dynamiques.

VISITES, ATELIERS, CARTES PAYSAGE donnent à voir collectivement chaque site adapto de manière globale et sensible.

Voir grand invite à considérer un territoire plus vaste que le site lui-même, à l'appréhender dans son ensemble. Cette dimension rend compte de la temporalité de la nature, de la géologie, du climat, de l'histoire, de l'intelligence des dynamiques.

Le paysagiste explicite, vulgarise et met en image cette complexité, rendant plus clair la multiplicité des points de vue pluridisciplinaires sur un même territoire (géographie, urbanisme, sociologie, écologie, économie...) et leurs interrelations.

La carte des paysages telle qu'enseignée à l'ENSP est le support sensible commun à ces différents points de vue qui expriment la complexité des territoires. Elle est le support de l'atelier et est déclinée pour présenter les dynamiques littorales,

l'emboîtement des échelles, les usages, la toponymie des lieux et leurs pratiques.

L'objectif est de prendre en compte l'ensemble de ces données d'un point de vue paysager, de les représenter et de les synthétiser pour acquérir une vision globale des enjeux qui traversent ce site et pouvoir en faire une matière qui servira de substrat fécond au projet.

La compréhension élargie du contexte passe par la prise de recul.ses pertinentes et durables.

Voir grand permet de redéfinir la question de la montée des eaux comme une opportunité de repenser et ancrer le projet dans les enjeux territoriaux élargis au projet d'adaptation d'un territoire.

Carte des paysage de la  
Baie de Somme dessinée  
par les étudiant à  
l'échelle du 1/25 000°



# VOIR GRAND



Legende



# # VOIR MOUVEMENT

# VOIR MOUVEMENT consiste à reconnaître des dynamiques littorales, à étudier les mouvements des marées, évènements climatiques et anthropiques lointains et récents. CARTES ANIMÉES, HISTOIRES CONTÉES, PROMENADES mettent en récit l'évolution morphologique des sites à partir de données historiques, scientifiques et géologiques.

Voir mouvement, c'est considérer que le paysage est toujours en mouvement, qu'il fait partie d'un processus.

Le littoral est particulièrement traversé par des mouvements qui nous dépassent et que l'on ne peut maîtriser complètement.

Alors comment anticiper la montée des eaux et penser au devenir du site alors que nous ne pouvons pas prévoir précisément ce phénomène naturel ?

L'incertitude implique-t-elle forcément l'indécision et l'inaction ? N'est-ce pas cet imprévu qui rend nos paysages vivants et mouvants ?

Pour le paysagiste, cette donnée est perçue comme une dynamique très positive, un potentiel qui sous-entend que les choses vont changer, il offre donc l'espoir d'une amélioration, l'arrivée d'un changement qui peut être positif lorsqu'on le prépare.

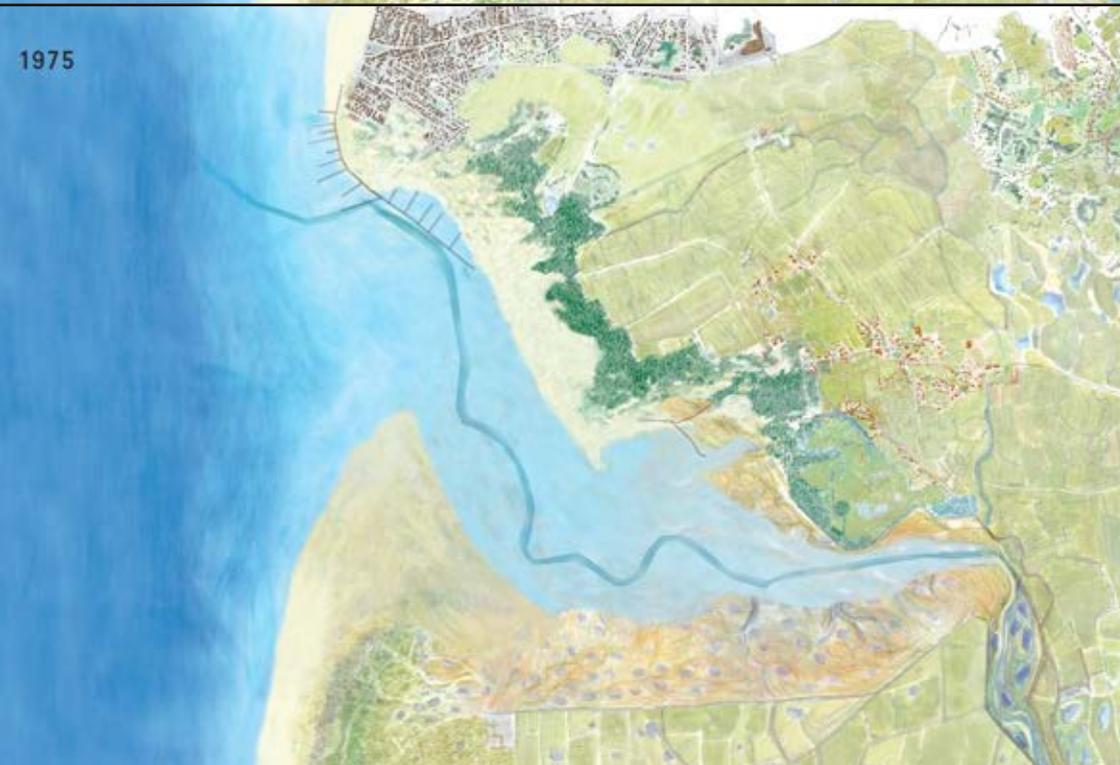
Adapto propose de prendre en compte la montée des eaux par anticipation et de manière optimiste. Il s'agit de considérer que la mer, en montant, transforme les milieux qu'elle touche et crée une frange, un espace à part entière, ni terre ni mer, sur lequel il faut travailler l'anticipation. Un espace changeant, acceptant les aléas, l'incertitude, offrant des activités prêtes à s'adapter.

Les vidéos s'adressent à un large public et permettent de sensibiliser à la montée des eaux en expliquant de manière simple les dynamiques littorales des sites, leur fonctionnement par un principe de cartes animées. La carte animée est une clé de lecture des transformations temporelles (passé, présent, futur). C'est un outil de connaissance des tendances et adaptations possibles du territoire adapto. La narration en voix off cherche à trouver les mots justes.

1860



1975

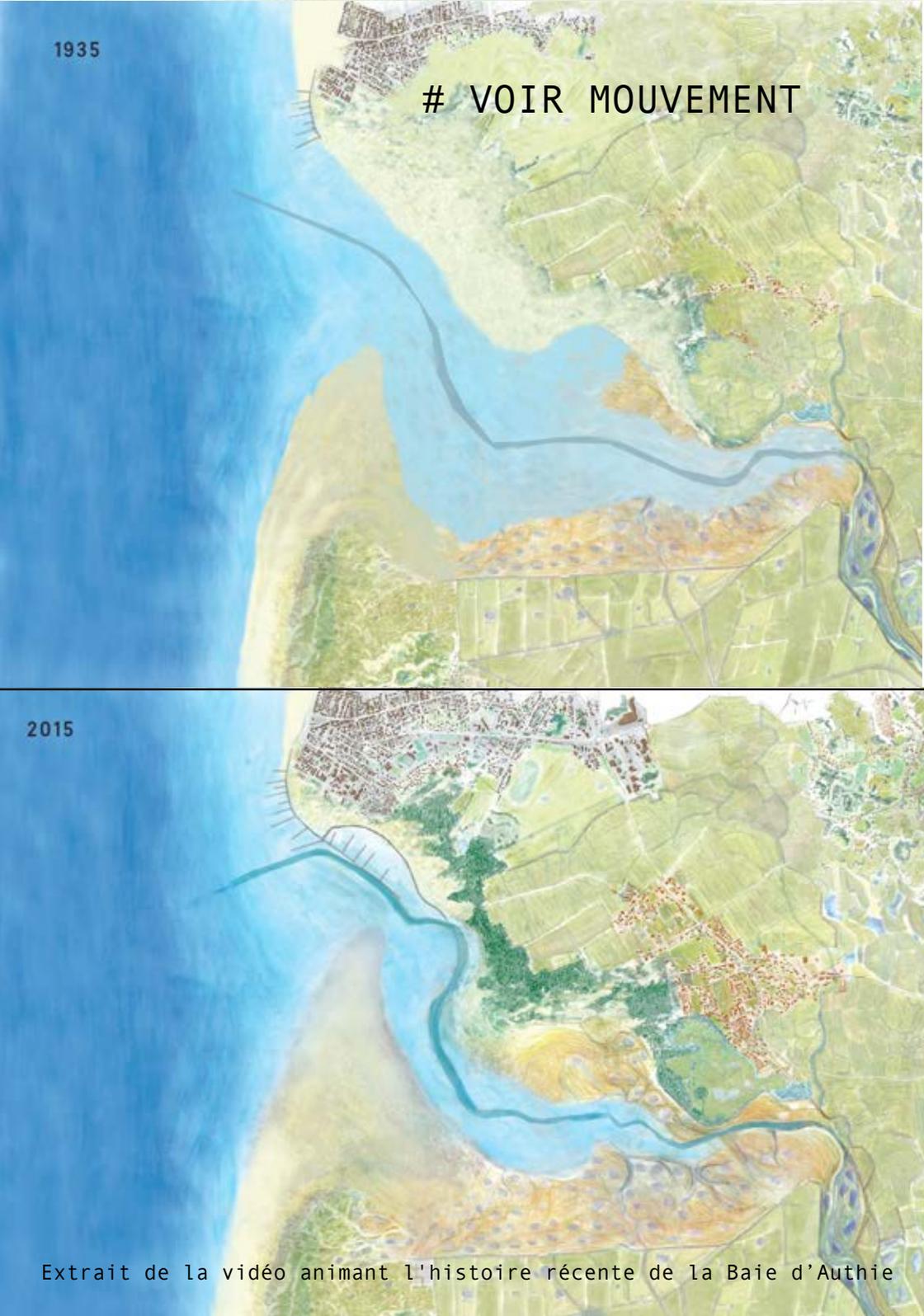


1935

# VOIR MOUVEMENT

2015

Extrait de la vidéo animant l'histoire récente de la Baie d'Authie





# # VOIR PROJET

# VOIR PAR LE PROJET DE PAYSAGE consiste à orienter, à partager et à représenter les transformations des espaces en imaginant des futurs heureux pour élaborer des solutions.

Le PROJET ose représenter les disparitions, MATERIALISE l'adaptation, INVENTE de nouvelles dynamiques multiscalaires.

Le projet global d'un territoire peut passer par des interventions discrètes, subtiles, voire invisibles, mais également par des actions plus importantes, servant le caractère naturel du littoral.

Le projet se positionne toujours entre deux tendances : celle de laisser la mer reprendre sa place en l'accueillant, en profitant des nouveaux milieux qu'elle va créer et celle de proposer un dessin engagé qui conduit la mer.

Le projet peut faire peur, il annonce des changements et peut être source de discorde entre les différents acteurs. C'est pourquoi la manière de le faire émerger en démarche participative et la façon de le représenter est primordiale car les documents d'esquisses ou d'intentions peuvent parfois être mal interprétés et nuire à la compréhension du projet.

Le programme adapto offre l'opportunité de spatialiser la résilience du territoire par des solutions paysagères. L'enjeu réside dans la capacité à rendre compte des fluctuations, de l'incertain en s'inscrivant dans les dynamiques des acteurs.

L'esquisse et le Schéma d'Intentions Paysagères ne constituent pas la dernière étape du projet. Ils sont toujours à débattre pour la meilleure prise en compte de la perception sociale des populations.

Le projet de paysage doit fédérer, rassurer, tout autant qu'il se doit de créer le débat.

Initier le projet directement sur le terrain avec les habitants permet d'ancrer le projet dans la réalité et de se projeter plus facilement. Les chantiers participatifs possèdent également une force de concrétisation du projet, comme un avant-gout de ce que pourrait devenir le site. Une façon d'entraîner les acteurs ou les habitants dans la dynamique du projet.



# VOIR PROJET



Recueil d'expériences à visée pédagogique sur les stratégies paysagères qui ont guidées les ateliers pédagogiques régionaux\* de l'Ecole nationale supérieure de paysage réalisés entre 2016 et 2019 sur les sites du projet life adapto initié par le Conservatoire du littoral.

\*Ateliers paysage ayant pour objectif de préparer les étudiants de dernière année de master à une commande réelle durant quelques mois.